

TEMPERATURE

Table with weather data for July 13, 1906, showing Fahrenheit and Centigrade temperatures for different times of day.

(Communiqué) Le 14 Juillet 1789.

Il n'y a pas dans toute l'histoire de l'humanité une date qui puisse être comparée à celle-ci. Ce jour marque le moment où la conscience humaine, lassée d'être tyrannie...

plus de quarante mille hommes de troupes, se composant de régiments français, pour être vengés du moment où les étrangers s'abandonneraient sans pitié la capitale nationale...

Le nombre monument, témoin muet de tant de scènes d'horreur qui s'étaient déroulées dans son enceinte, fut rasé jusqu'à terre par la foule en délire...

Il y avait foule hier matin à la seconde Cour criminelle de la ville. Les juges, les jurés, les accusés, les témoins...

La défense est prête à fournir une caution de \$5,000, s'est écrié M. O'Donnell, et c'est une caution assez faible pour un homme accusé de meurtre...

Un coup de feu sur un voleur. Au moment où M. Sturges Adams, avocat et administrateur de la Cour criminelle...

Tentative de suicide. Eva Miller, une femme de 35 ans, a tenté à ses jours hier après-midi en sa demeure, rue Conti 1528, en absorbant une dose de teinture d'iodine...

Ivresse. Hier matin vers onze heures et demie un nommé Ephraïm Gabriel a été arrêté sur la levée au pied de la rue Bienville par l'agent de police Leon Malus pour ivresse...

Volence arrêtée. Louisa Violey, une femme de couleur, a été arrêtée hier matin par les détectives Gorman et Bitterwolf. Elle est accusée d'avoir commia un vol dans la demeure de Mme Grau, rue North, près Camp, où elle était employée comme cuisinière...

CE TERRIBLE MAL DU BEBE. Le Corps Au VII Avec Des Humeurs. Le Docteur Ne Faisait Aucun Bien. La Mère Déconçagée. CUTICURA L'A IMMEDIATEMENT GUERI. Mon enfant était un bébé très délicat. Un mal terrible s'était déclaré, il eût été le corps des humeurs qui le mouroit...

Avis aux Navigateurs - Lao Pontchartrain. Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé le plan de reconstruction du port de Lao Pontchartrain...

Accusé de vol. Mike Gunn a été arrêté à l'angle des rues St-Claude et Louisa hier après-midi par les détectives Stubbs et Kennedy. Il est accusé de s'être introduit dans l'appartement de Corinne Schaefer, rue Basin, 221, et d'y avoir volé une paire de boucles d'oreilles d'une valeur de \$15.

John Bonnot, Entrepreneur de pompes funèbres. Photographie of John Bonnot with a horse-drawn carriage.

Pompes Funèbres. Photographie of a horse-drawn carriage used for funerals.

1108 et 1112 Nord Remparts. Avis aux navigateurs - Lao Pontchartrain.

ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nouvelle-Orléans. 817 rue Toulouse.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. 1208 Avenue Nord Embarcadere. Téléphone 929.

Advertisement for Uneda Biscuit. 'Le biscuit soda est une nourriture idéale. Uneda Biscuit est le biscuit soda idéal. En vérité le Seul'. Includes a small image of a biscuit.

Advertisement for Amusements. 'SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU 14 JUILLET. Programme Officiel de la Fête Nationale de la France. Samedi, 14 juillet 1906, au bénéfice de la Caisse de l'Ecole Gratuite de Garçons de la Société. 4 GRANDES COURSES. 95 SOUS. 9 juillet - 14

Advertisement for WEST END TOUS LES SOIRS. 'Fischer's Military Band, Les Chœurs, Les Chœurs Niets, Mays & Hunter, Pero & Wilson, Kinodrome. SINGES ENFERMÉS... HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.

Advertisement for DEMANDE EMPLOI. 'Une dame française, munie de plusieurs diplômes, cherche à se procurer un emploi de secrétaire ou de comptable. PRIX RAISONNABLES. 20 mai - 17'

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

- Les Souverains actuels. Leurs goûts. Les Emigrés et les généraux de Napoléon. La veille de Sedan. Tant va la Croche à l'Eau... Poésies. Les Vautours de Paris. Feuilleton du Dimanche. (Suite.) Mondanité, chifon. L'actualité, etc., etc.

TRIBUNAUX.

Cour civile de District. James Curran vs Morgan's Lumber & Texas R. & S. Co., action en dommages de \$25,000. Lawrence Pellissier vs Henry Smith, action en dommages de \$2,000. T. Smith vs R. H. Mitchell, saisie provisoire de \$1,750. Demandes d'annulation. John Joseph Semer, Francis Xavier Gasser, James P. Harry.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Avoisin. Comparutions. Joe McChesne alias Stewart, larcin. Wm. Curry, objets volés en sa possession. Willie Stevens, larcin. Landon, larcin. Dandridge, larcin. Steve Hendry, larcin. Demah, attaque et blessure. Condamnations. G. J. Cottrell, violation de l'acte de 1897. J. J. Lawrence, actes de violence. Saml. Martin, port d'arme cachée. Adair, abandonné. Hugh McDonnell, actes de violence. Richard Cuser, larcin.

FAITS DIVERS.

A SAINT-BERNARD. Des affiches posées très en vue à divers points annonçant qu'à l'occasion de la Fête du 14 Juillet le marché aux bestiaux sera fermé. De nombreux bouchers sont Français et c'est pour leur permettre de célébrer à leur aise la fête nationale de leur pays que le major Ait. H. Isaacson, secrétaire de l'Echange, a pris cette décision.

ACCIDENT.

Un cheval attelé à une charrette à lait que conduisait Nick Fallasari a pris le mors aux dents hier matin vers sept heures et s'est heurté à un camion stationné rue François, entre Chartres et Royale. Le maître qui y était attelé a été blessé au flanc et est mort quelques instants plus tard. Il était évalué à \$300 et appartenait à Pinski et Hoffman, des éleveurs en gros établis rue Magazine, 606.

Advertisement for Cluett CHEMISES HABIL. 'He wears his choice is a Cluett CHEMISE HABIL. Fait en France par un fabricant ordinaire. Tous les tissus sont réécus avant qu'on les tienne prêts à l'usage. C. L. P. & C. Co. 5130 ET 5135 WEST PEARSON & CO. Plus Grande Fabrication de Cois et de chemises au Monde.

Advertisement for PIANOS FISCHER. 'Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré. Plus de 125,000 Fabrications, Vendues et en Usage. VENDUS EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS. GRUENBERG'S.

Auparavant, tous les six mois environ, il s'y rendait, et passait une journée avenue Hoche auprès de sa femme. Chaque fois il prétendait revenir de l'étranger. Elle, bénévole, le croyait, ou du moins, feignait de le croire. En dernier lieu, il avait dit à Marianna qu'il se fixait en Angleterre, il lui avait même laissé une adresse afin qu'elle pût en cas de nécessité argente, l'avertir. — A quoi bon l'avait répliqué la comtesse. Nous n'avons, que je sache, rien à nous apprendre, mon cher; et il est inutile que nous soyons en correspondance. Je vais envoyer cette adresse à mon notaire, pour le cas où je mourrais, afin que vous soyez prévenu. S'il vous arrive, avant moi, ce désagrément, ce sera l'affaire de votre entourage. — Adieu! et beaucoup de plaisir. On voit que les rapports du couple Rochester ne s'étaient point améliorés avec le temps. Dix heures sonnaient quand Harold, à la grande stupefaction du suisse, pénétra dans l'hôtel de l'avenue Hoche, et demanda la comtesse. La luxueuse demeure était sans dessus dessous. L'avant-veille, Marianna avait donné son dernier bal de la saison: une armée de tapisiers décollait tapis et tentures, enveloppait de housses meubles et lustres, car la comtesse se prépa-

rait à partir pour Cabourg, où elle passait d'ordinaire tout le mois d'août. Montaigu se rendit au petit salon vert où il était, jadis, avec sa femme, l'entretien orageux que nous avons relaté, et là, il attendit qu'elle parût, car jamais il ne montait dans ses appartements privés. Le sonnet d'Alvarez ne fit guère attendre son seigneur et maître. Elle ouvrit bientôt la haute porte de glaces et montra sa silhouette rôtie jeune et svelte, malgré la quarantaine bien sonnée, sa lignasse rousse et sa chair neigense à peine voilée par une merveilleuse tunique de lin non tout incrusté de dentelles. Le bonheur embellit. Or, libre, riche, adulée, elle se sentait follement heureuse. Elle était toujours aussi éperdument coquette et aussi jolie qu'on la craque. Elle n'éprouvait de sensation désagréable qu'à la vue de son mari; mais il restait si peu de temps, qu'on pouvait bien le supporter!... Quant au passé, à ses crimes envers son fils innocent, envers le pauvre Mélière mort fou, après des années de tortures, quant aux crimes dont elle était l'investigatrice, elle n'y pensait jamais! — A quoi bon arrêter son esprit sur ces choses finies, mortes, enterrées depuis longtemps?

Des remords? Bon pour les imbéciles; quant à elle, jamais elle n'avait eu de bien dormi! — En apercevant sa femme Harold tressaillait. Il leva vers elle son visage pâle portant la trace trop visible de ses souffrances morales et la vit fraîche, rose, souriante. — Son être se révolta si fort devant la créature détestée, qu'il fut sur le point de prendre ce sourire pour une bravade, et de lui en demander compte. — Hé! quoi, cher ami, vous ici à cette heure! fit Marianna d'un accent trop gracieux pour être sincère. — Je vous croyais au fond de votre cottage du comté de Devonshire... — C'est bien l'adresse que vous m'avez donnée, n'est-ce pas? et vous m'arrivez sans tambours ni trompettes! Vous aimez toujours surprendre les gens, à ce que je vois! — Oh! se récria Montaigu, je n'avais nullement l'intention de vous surprendre! — Je sais de vous ce que j'ai intérêt à savoir sans être contrainct de me déranger! — Parlez! je n'en ai jamais voulu. C'est ce que nous appelons une surveillance occulte. — Et, sans doute, vous payez une agence: célérité, discrétion, pour vous tenir au courant de mes faits et gestes? — Mon cher, on vous vole votre argent! C'est miracle que vous

soyez rencontrés chez moi ce matin; un quart d'heure de plus, et l'oiseau était envolé. — Je pars pour Fontainebleau passer quelques jours chez des amis; ma maison est fermée, mes gens me précèdent à Cabourg où je serai d'ici une quinzaine. — Vous ne voudriez tout de même pas, vous qui respirez l'air des champs du premier janvier à la Saint-Yves, que je continue à m'empester dans ce Paris nanséabond. — De grâce, fit-il, cessez ce verbiage. — Je ne suis point ici pour cela. Je suis pressé, je dois reprendre le train de marée d'une heure, de manière à être à Newhaven ce soir. — Depuis quand donc êtes-vous ici? interrogea narquoisement la comtesse. — Depuis hier soir, répondit Harold en évitant son regard perfide. — Je suis venu par Dieppe, j'ai couché à l'hôtel. — Et le tapotait négligemment sur le clavier. — Bon! bon! se mit elle à chançonner, bon, bon, c'est parfait! — Maintenant, mon cher comte, qu'y a-t-il pour votre service? — Tout en parlant, Marianna s'installait confortablement dans une vaste bergère. — Ce qu'il y a, répéta Montaigu tout tout le saug renoué

ché entre nous, que j'ai été naguère assez faible pour ne pas me servir des armes que votre inconduite m'avait fournies, et que... — Avez-vous donc la vérité? ce sera plus simple. — Jadis, au temps de l'aventure Monestrange, si vous ne vous étiez pas décidé à recourir au divorce c'est pour deux motifs. — Primo, vous avez reculé devant les révélations scandaleuses que je n'eusse point hérité à faire; — secundo, vous n'avez eu intérêt alors à divorcer. Tandis qu'aujourd'hui tout est différent. — En effet, madame, tout est changé. Votre conduite au point de vue moral étant irrécusable, de moins en moins, je suis tenu de par mon engagement à vous laisser porter le nom de Rochester, que vous avez acheté. Si ce n'était que le nom, bien volontiers je vous l'abandonnerais. — Malheureusement il y a ma personne, l'an n'allant pas sans l'autre, et... et j'ai absolument besoin de reprendre ma liberté. C'est pour moi une question de vie ou de mort. — Peste! quel feu! Vous m'étonnez, mon cher, je vous croyais de glace! — Je sollicite, madame, un lieu de l'exiger, la rupture d'un contrat dont les chaînes me sont devenues insupportables, parce que ce contrat ne fut qu'un mar-

ripostes le comte avec une froideur méprisante. — Et vous vous imaginez que je céderai à vos caprices, quand vous me parlez de cette manière? Ah! non, non! ce serait trop bête... — Un peu de franchise et d'amitié m'eussent ébranlée peut-être. — De l'amitié? interrompit-il amèrement. Comment pourrais-je en avoir pour vous qui ne m'avez abreuvé de dégoûts, qui m'avez rendu l'existence impossible! — D'autres eussent eu plus de pudeur, vous vous avez étalé orgueilleusement vos richesses, vous m'avez, dès le premier jour de notre union, montré si bien votre vraie nature, que... — Que loin de m'aimer, je vous inspirai une franche aversion, avouez le donc? — Je l'avoue, détestant tout mensonge. — En ce cas, pourquoi venir me solliciter? — On n'impose pas son ennemi, on lutte contre lui, si la lutte est possible; sinon on accepte l'inévitable. — Nous sommes liés, mon cher. J'ai acheté votre nom en échange de l'honneur paternel; je garderai donc votre nom. — Marianna? Restez-vous inflexible? — On ne peut pas le savoir,

continuer.